

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[170_Correspondances féminines : 1831-1873](#)[Item](#)[Scheralbade, le 17 juin 1868, La princesse Kotschoubey à François Guizot](#)

Scheralbade, le 17 juin 1868, La princesse Kotschoubey à François Guizot

Auteurs : Bibikov, Elena Pavlovna, princesse Kotschoubey (1812-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille impériale \(Russie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Publication](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1868-06-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 28, AN : 163 MI 42 AP 170 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Bibikov, Elena Pavlovna, princesse Kotschoubey (1812-1888), Scheralbade, le 17 juin 1868, La princesse Kotschoubey à François Guizot, 1868-06-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6948>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionScheralbade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

28/

Cherolbach le 17^e Juin
1868.
Hôtel des Postes

J'ai quitté Bade il y a
peu de jours, Mandant, et
j'ai été chargé encore une
fois, par la Princesse de Basse,
de vous exprimer combien Elle
a été sensible à tout ce qu'Elle
avait trouvé de bien aimable
à son adresse dans votre Lettre,
que j'ai communiqué à Sa
Majesté. Elle en a été très
touchée, et s'est avec reconnaissance
qu'Elle accepte le volume de
Méditations que vous désirez
lui offrir. Sa Majesté
l'attendra avec impatience.
Elle restera encore quelques
jours à Bade, mais Elle
ira à Berlin pour y passer

Le mois de Juillet. Quant
à moi, Monsieur, j'ai encore
et toujours à vous remercier de
votre bienveillant souvenir.
et si je n'avais les Méditations,
pendant mon séjour à Schœn,
cette lecture me procurerait
une très douce conversation, jointe
au plaisir que j'éprouve
toujours en vous lisant.
Je me traîne ici pour
continuer les vœux que la
santé de ma fille m'a imposés.
je pourrais d'ailleurs aller à
Carlsbad plus tard, mais
je ne désespère pas revenir
à Paris, et de vous y revoir,
vous savez, Monsieur, que

C'est vraiment
que je suis
des me. rapp.
souvenir, et
tant aimé
votre haute
égard. Ag.
l'expression
attention.

